

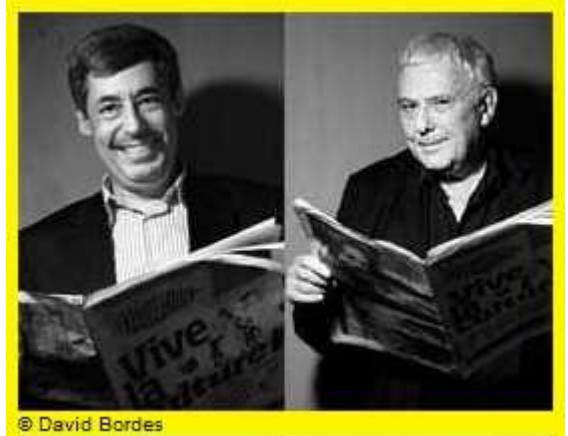


Forum Libération

CAHIER SPECIAL :
14 juin 2009

Débat :
Henri Guaino
Ph. Sollers

Modérateur :
Marc Semo



Y a-t-il une transcendance républicaine ?

Henri Guaino, Conseiller spécial de Nicolas Sarkozy : Bien sûr qu'il y a une transcendance républicaine. Dans la conception française de la République, qui n'est pas qu'un système institutionnel mais aussi un système de valeurs, il y a une part de sacré. La République place tellement haut la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la vertu républicaine, le patriotisme ou la foi dans le progrès qu'elle leur confère une forme de transcendance. Il peut même y avoir au service de cette transcendance une forme de mystique républicaine comme celle de Péguy ou celle

des hussards noirs de la République qui étaient animés par une véritable foi et qui vivaient leur métier d'instituteur comme une mission évangélistrice.

Cette transcendance laïque n'exclut aucunement la transcendance religieuse. Elle ne lui fait pas non plus concurrence. On peut être sensible à la mystique républicaine et croire en Dieu comme Péguy. Comme on peut être un grand scientifique qui a foi dans la raison et être profondément croyant d'un point de vue religieux à l'exemple d'un Pascal ou d'un Einstein. Ce qui est au fond parfaitement logique parce que la transcendance c'est ce qui évacue le sacré de la nature pour le placer au-delà, laissant le champ libre à l'exploration scientifique, au libre exercice de la raison et à l'aventure prométhéenne de l'Homme.

On ne comprend l'importance de la transcendance, celle de la religion monothéiste comme celle de l'Idée platonicienne, qu'en l'opposant à l'immanence. La transcendance émancipe l'Homme en l'arrachant au grand Tout de l'immanence. Pour qu'un jour il y ait eu les Lumières, il a fallu d'abord que la transcendance l'emporte sur l'immanence. Qu'elle ait cessé d'être exclusivement religieuse pour devenir scientifique, philosophique ou juridique n'y change rien. L'aventure de la modernité est liée à la reconnaissance de principes et de vérités universelles qui sont au-delà de nous-mêmes et que nous tenons pour presque sacrés.

La modernité s'arrête quand l'immanence revient car elle ramène l'Homme dans le grand Tout, met fin à la distinction des plans et à la possibilité de la pensée claire. La crise de la République n'est pas liée à la menace que feraient peser sur elle les retours de la transcendance religieuse mais à la dissolution post-

moderniste de la transcendance républicaine dans l'immanence de l'économique, du social, de l'instinct.

Philippe Sollers, Ecrivain : Non, la République, très sagement, ne prend pas parti sur cette question. 1905, date sacrée. Reste une longue histoire de guerre civile, avec, comme acteur principal, l'Eglise catholique. De cette guerre permanente (protestantisme puis Lumières et Révolution), la laïcité singulière française s'est affirmée comme neutralité garantie. Il n'empêche : l'ignorance historique envahit la société, la simplification à ce propos devient générale, seuls des réflexes perdurent dans des réactions dévotes opposées. Tout semble apaisé, mais les préjugés sont là, d'autant plus corrosifs que l'Islam vient poser ses conditions d'existence, que les sectes prolifèrent. Le président de la République s'est laissé aller à dire qu'une société sans Dieu était impossible (il a oublié la Chine en passant). On croyait savoir que Dieu était mort, mais le revoici, plus explosif que jamais, ou bien diffracté à l'américaine. On semble avoir oublié que c'est sous le regard de «l'Etre suprême»[2] que les droits de l'homme furent déclarés. En réalité, la confusion est totale, l'abolition de Dieu par les régimes totalitaires n'ayant eu pour effet que de le reconvertir en croyance ou communautarismes divers. La philosophie ? Trop difficile. La théologie ? N'en parlons pas. Les Lumières ? C'était quoi déjà ? Cependant, Rome est toujours Rome. Où en est la République avec Rome ? Sans remonter trop loin, je propose de discuter des deux derniers papes (en évitant toute question sexuelle, bien sûr). Une seule interrogation : comment a-t-on pu passer aussi vite, et massivement, du culte à l'inculte ? Le choc des incultures, voilà le sujet.

Cache Pileface avec mise en forme, au format pdf, du contenu de la page <http://www.liberation.fr/cahier-special/010183183-y-a-t-il-une-transcendance-republicaine>.

à la date du 20/06/09. La page peut avoir changé depuis cette date.

Notes Pileface :

1. Synthèse du long enregistrement audio, un peu fastidieux à suivre dans sa longueur.
2. Cf. *Sade contre l'Être Suprême* de Ph. Sollers.

